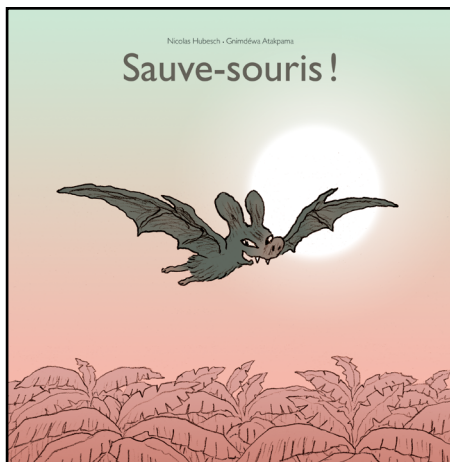


Sauve-souris !

Nicolas Hubesch et Gnimdéwa Atakpama



Il était une fois une souris propriétaire d'une immense bananeraie, et qui passait des journées entières à s'occuper de ses milliers bananes. Elle en était si fière, et si avare, que le jour où une chauve-souris un peu gourmande mais très polie lui demanda la permission d'en manger une, la souris refusa. Heureusement, la chauve-souris n'était pas rancunière...

Sommaire des pistes

- 1.** Le mot de l'auteur
- 2.** Le moment de l'histoire
- 3.** Atelier du goût : les fruits exotiques
- 4.** La chauve-souris : du mythe à la réalité
- 5.** Un super goûter

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com



1 Questions à Gnimdéwa Atakpama, auteur de l'histoire

1/ Y a-t-il beaucoup de bananeraies au Togo ? Et de chauves-souris ? Est-ce que leur coexistence vous a donné envie d'écrire cette histoire ?

"Oui, il y a beaucoup de bananeraies au Togo mais ce ne sont jamais de grandes plantations. Le Togo n'exporte pas de bananes. Des chauves-souris, il y en a aussi, de plusieurs espèces. On peut même les voir en ville. Si, un jour, vous passez par Lomé, la capitale du Togo, faites un tour dans le quartier administratif le soir, vous apprécierez le spectacle de ces chauves-souris tournoyant dans les airs. Mais ce n'est pas ce qui m'a donné envie d'écrire *Sauve-souris !*"

Découvrez **la suite en annexe !**

2 Le moment de l'histoire

Sauf s'ils vivent aux Antilles, vos élèves seront intrigués par cette histoire qui se passe dans une grande bananeraie et qui a pour héroïne une chauve-souris fan de bananes vertes !

Avant de la leur lire, il n'est pas inutile de leur situer le contexte, d'expliquer que l'action se déroule quelque part en Afrique, dans un pays où l'on cultive des bananes, celles-là mêmes qu'ils mangent à leur goûter. Et que, là-bas, les bananes sont bel et bien l'aliment préféré des chauve-souris.

Puis vous pouvez raconter le début de l'histoire, avant de commencer la lecture à voix haute.

« C'est l'histoire d'une souris qui possède une grande bananeraie, une immense plantation de bananes, et qui aime plus que tout s'occuper de ses milliers de bananes, les regarder pousser, les récolter quand elles commencent à mûrir, les mettre dans des caisses pour les envoyer en France. Un jour, une chauve-souris un peu gourmande mais aussi très polie vient lui demander la permission de manger l'une de ses bananes. À votre avis, que va lui répondre la souris ? C'est ce que nous allons découvrir ensemble. Maintenant que vous êtes prêts, je vais vous lire l'histoire en vous montrant les images et on en parle après. »

3 Atelier du goût : les fruits exotiques

À partir de l'album *Sauve-souris !*, les enfants découvriront que la banane, fruit qui leur est si familier, fait un long voyage avant d'arriver jusque dans leur boîte à goûter.

Sur une mappemonde ou, mieux, un globe terrestre, vous pourrez leur montrer les trajets des navires transportant les bananes en provenance des Antilles, d'Afrique (essentiellement du Cameroun) et d'Amérique latine.

C'est aussi l'occasion d'animer un atelier du goût consacré aux fruits exotiques.

Vous pourrez faire découvrir aux enfants des fruits aussi « exotiques » que **la mangue**, **le fruit de la passion**, la **grenade**, la **noix de coco** ou le fabuleux **fruit du dragon** (Vietnam)! Mais leur apprendre aussi que des fruits plus connus comme l'orange, le pamplemousse ou l'ananas sont, comme la banane, cultivés au loin.

Sollicitez l'avis des enfants au moment de la dégustation. Certains de ces fruits sont très sucrés, d'autres plus acides – le fruit du dragon, malgré son apparence, est plutôt fade... Ce sera aussi l'occasion de rappeler la différence (souvent méconnue) entre acidité et amertume.

Une fois que l'on aura bien identifié les caractéristiques de chaque fruit, on pourra procéder à une dégustation à l'aveugle, sous la forme d'un jeu.

La séance peut se terminer par la préparation d'un milkshake à la banane. Les enfants seront tout à fait capables d'éplucher les fruits et de les couper en morceaux avec un couteau à bout rond. Il suffit ensuite de mixer les morceaux avec de la glace à la vanille et du lait (500 ml de lait pour une banane) ou de remplacer la glace à la vanille par des glaçons et du sucre.

4 La chauve-souris, du mythe à la réalité

Que connaissent les enfants de la chauve-souris ? Faites la liste de tout ce que les élèves pensent savoir de cet animal. Ils ne manqueront pas de l'associer à Halloween, aux fantômes, aux monstres. À coup sûr, ses petites dents acérées ne sont faites que pour mordre, les humains de préférence... La chauve-souris suscite peur et répugnance. Rappelons que l'on a cloué des chauves-souris sur les portes des granges jusqu'au XXe siècle !

Proposez ensuite aux enfants de découvrir la vraie chauve-souris, bien éloignée des légendes et des idées reçues. Que mange-t-elle ?

Où vit-elle ? Comment se dirige-t-elle dans le noir ?

Mord-elle les humains ? Pourquoi l'appelle-t-on chauve-souris ?

Les enfants découvriront un animal si singulier qu'il en est passionnant. Ils apprendront que la chauve-souris forme une espèce à elle seule et n'a aucun lien de parenté avec la souris. Elle n'est pas chauve non plus, mais plutôt poilue et son nom est une déformation de son appellation familière médiévale de "chouette-souris". Plus étrange encore : ses ailes ne sont pas des ailes, mais des mains !

Les ressources pour répondre à toutes les questions :

<http://lesmax.fr/UQIWYx>

Les chauves-souris aiment les bananes ? Certaines espèces sont bien frugivores comme on peut le voir sur **ces photos prises de nuit** dans une bananeraie de la Guadeloupe.

<http://lesmax.fr/ZY2yfg>

Sur Futura-environnement, **un ensemble d'articles** sur la chauve-souris présentés par une enseignante en sciences naturelles : complet, clair et largement illustré.

<http://lesmax.fr/10cws48>

Les vidéos du site anglais **Arkive** et les images étonnantes de *bats* – chauve-souris en anglais.

<http://lesmax.fr/WedSml>

<http://lesmax.fr/11zHNM8>

L'exposition « Planète chauve-souris » se tient jusqu'au 30 septembre 2013 au **muséum d'histoire naturelle de Bourges**. **Le site** met à la disposition des professeurs de grande section jusqu'au CM des « fiches d'exploitation » consacrées à la chauve-souris. Un service répond par mail aux questions des élèves.

<http://lesmax.fr/11zHPn9>

Comment dit-on « chauve-souris » ailleurs dans le monde et qu'elle est l'origine de ce nom ? Réponses avec **cette analyse étymologique**.

<http://lesmax.fr/13EcSg1>

La Main à la pâte propose toute une série d'activités à mener en classe à propos de la chauve-souris, pour les plus grands mais aussi les petits.

<http://lesmax.fr/S3UU43>

Comment la connaître, comment la protéger ? **Un dossier sur la chauve-souris**, concocté par les membres d'un club de spéléologie, avec une page de ressources particulièrement fournie.

<http://lesmax.fr/V8s6d8>

Ce dossier sur les chauves-souris en Belgique est un peu ancien mais propose des explications d'une grande clarté. Il répertorie toutes les espèces que l'on rencontre en Belgique et dans le nord de la France.

<http://lesmax.fr/Uxffxt>

La chanson **La chauve-souris**, de Thomas Fersen, histoire d'une chauve-souris amoureuse d'un parapluie, d'un grand parapluie noir découpé dans la nuit... **La suite des paroles sur ce site**.

<http://lesmax.fr/UxgD2V>



5 Un supergoûter pour "avoir la banane"

À déguster

La banane au chocolat au four et le milkshake à la banane.
Découvrez **les recettes en annexes** !

En savoir plus :

Le mot milkshake vient de l'anglais *milk* qui signifie lait, et *shake* qui veut dire secouer. Le *shaker* est un bol en métal fermé d'un couvercle que l'on secoue énergiquement pour mélanger les ingrédients du milkshake. On peut faire des milkshakes avec des framboises, des fraises, des poires bien mûres, etc.

Questions à Gnimdéwa Atakpama, auteur de l'histoire

**1/ Y a-t-il beaucoup de bananeraies au Togo ? Et de chauves-souris ?
Est-ce que leur coexistence vous a donné envie d'écrire cette histoire?**

Oui, il y a beaucoup de bananeraies au Togo mais ce ne sont jamais de grandes plantations. Le Togo n'exporte pas de bananes. Des chauves-souris, il y en a aussi, de plusieurs espèces. On peut même les voir en ville. Si, un jour, vous passez par Lomé, la capitale du Togo, faites un tour dans le quartier administratif le soir, vous apprécierez le spectacle de ces chauves-souris tournoyant dans les airs. Mais ce n'est pas ce qui m'a donné envie d'écrire *Sauve-souris* !

2/ L'histoire s'apparente à une fable, avec des animaux et une morale à la fin (l'importance de la solidarité ?). Quels sont vos modèles en la matière ? Jean de La Fontaine ou les contes traditionnels africains, qui font la part belle aux animaux ?

J'ai lu La Fontaine, Ésope et bien d'autres, mais je puise mon inspiration dans la tradition orale africaine. Le Togo a une grande tradition de contes à malices où les plus faibles, les plus démunis peuvent trouver les ressources nécessaires pour résister à la raison du plus fort.

3/ Comment avez-vous travaillé à distance avec l'illustrateur Nicolas Hubesch ?

Notre collaboration est en elle-même un conte de fées. Je précise que nous ne nous connaissons pas encore. Nous nous parlons seulement par internet. Mais nous avons été instantanément sur la même longueur d'ondes, malgré la distance. Je pense que cela est liée au fait que j'adore son univers, et réciproquement. C'est un illustrateur de talent. J'aime la façon dont, à partir de l'histoire que je lui fournissais, il est arrivé à raconter la sienne propre sans dénaturer mon propos.

Questions à Gnimdéwa Atakpama, auteur de l'histoire

4/ Vous êtes journaliste, qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire pour les enfants ?

J'ai commencé à le faire avant d'être journaliste. Je suis devenu journaliste par calcul : je voulais un autre métier (proche de l'écriture) qui puisse me garantir mon pain quotidien. Et, ainsi, pouvoir me permettre d'écrire à l'abri des contingences matérielles. J'ai toujours voulu écrire. Au début, je ne visais pas un public en particulier. J'ai juste pris goût à la littérature pour enfants. Surtout avec la naissance des miens. Avant de proposer une histoire à mon éditeur, je la leur raconte. S'ils l'aiment, je sais que je suis sur la bonne voie. D'ailleurs, j'ai écrit *Sauve-souris !* à partir d'un conte traditionnel qui ne plaisait pas à mon fils aîné. Je me suis donné pour défi d'inventer, à partir de ce conte, une autre histoire qui plaise à un enfant d'aujourd'hui. C'est quand mon fils m'a dit : « J'aime cette histoire, mais elle m'en rappelle une autre, tu sais, l'histoire que j'aime pas... », c'est à ce moment que j'ai contacté mon éditeur.

La banane au chocolat au four

Ingrédients :

Une banane par personne
Une demi-tablette de chocolat

Ustensiles :

Un couteau
Un four (ce qui implique l'aide d'un adulte)

Comment faire :

Préchauffe ton four à 200 °C.
Place tes bananes non-épluchées dans un plat.

Enfourne-les et laisse-les cuire jusqu'à ce que leur peau soit bien noire (environ 10 minutes).
Pendant ce temps, casse le chocolat en carrés.

Retire les bananes du four et incise leur peau dans le sens de la longueur, pour glisser entre la peau et la chair des carrés de chocolat.
Attention, c'est très chaud !

Remets au four environ 2 minutes, le temps que fonde le chocolat.

Voilà, c'est prêt !

Et pour accompagner... (à condition d'avoir un gros appétit)

Un milkshake à la banane

Ingrédients :

Une banane bien mûre
500 ml de lait, soit ½ litre
De la glace à la vanille

Ustensiles :

Un couteau
Un mixeur

Comment faire :

Coupe la banane épluchée en morceaux.
Mets les morceaux dans le mixeur.
Ajoute une bonne grosse cuillère à soupe de glace à la vanille et referme bien le couvercle du mixeur.
Mixe jusqu'à obtenir une crème.
Ajoute le lait.
Mixe encore pour bien mélanger.
Mets au réfrigérateur avant de consommer bien frais.